

Thau Agglo Moratoire pour les déchets de chantier

RAPPEL

→ Les artisans du bâtiment du bassin ont hier annulé leur manifestation contre la tarification des déchetteries

La manif' ne serait pas passée inaperçue. A l'appel de leur confédération syndicale, la Capeb de l'Hérault, une centaine d'artisans du bâtiment étaient attendus, hier après-midi, devant les bureaux de la CABT (Communauté d'agglomération du Bassin de Thau). Avec des camions remplis de déchets de chantier et des banderoles dénonçant le montant des tarifs dorénavant demandés à l'entrée des quatre déchetteries du bassin (Marseillan, Balaruc, Frontignan et Sète) gérées par le groupe Nicollin mais dont les gardiens sont salariés par la CABT.

Le rassemblement a finalement été annulé quelques heures plus tôt à la suite d'une réunion de dernière minute entre la Capeb et les services de Thau Agglo. Qui a débouché sur un moratoire : la tarification, qui devait être appliquée début juin, ne le sera que début 2011. D'ici là, des factures "blanches" seront tout de même établies, mentionnant la na-



Déchets de chantiers : un boulet.

ture des déchets, leur volume et leur tonnage. « Nous espérons que la CABT reverra ses tarifs à la baisse », expose Pascal Christol. Le responsable du service économique et emploi de la Capeb Hérault rappelle que « les tarifs demandés, par exemple 22€ le m³ ou 160€ la tonne d'embrants, ou 57€ le m³ de déchets mélangés, sont près de deux fois plus élevés que la moyenne relevée dans le département. Cela crée une grande disparité quand on sait que la communauté de Montpellier ne facture pas les déchets de chantier. » En outre, prévient-il, « les dépôts sauvages effectués par des artisans peu scrupuleux risquent d'augmenter... » ●

M. C.

Étang « Ils ne veulent pas vivre de subventions à vie »

RAPPEL

→ Le député G. D'Ettore participait mardi à Paris aux Assises nationales de la conchyliculture au côté des membres de la Section régionale

Quel était l'objectif de ces assises parisiennes ?

Il s'agissait pour le ministre Bruno Le Maire de formuler des solutions à plus ou moins long terme à la crise grave que traverse la conchyliculture. Elles seront ensuite déclinées lors d'assises régionales qui auront lieu sur la manche, l'Atlantique et la Méditerranée, probablement en septembre. J'ai demandé à ce que les assises méditerranéennes aient lieu à Sète. Je ferai ensuite le point avec Bruno Le Maire le 11 octobre.

On sait que l'herpès virus continue à tuer les huîtres. A-t-il été question, mardi, d'huîtres qui lui résisteraient ?

Nous sommes allés au-delà. Alors que le secteur est en crise dans le monde entier, des Etats Unis au Maroc, le ministre a parlé d'une mobilisation générale, rappelant que la conchyliculture, ce sont 20 000 emplois directs et qu'il y a, derrière l'aspect économique, une dimension écologique : les conchyliculteurs sont, partout, des sentinelles de l'environnement.

Dans l'immédiat, que compte faire le gouvernement ?

Déjà relancer le plan de calamité agricole. En 2008, les conchyliculteurs avaient été indemnisés à hauteur de 40 M€, idem en 2009. En 2010, ils pourront compter sur le même déblocage une fois que les préfets auront fait le constat des mortalités, après un point sur la situation avec la Section régionale conchylicole et les Affaires maritimes. D'ores et déjà, le ministre de l'Agriculture a demandé à celui du Budget, François Baroin, de suspendre



G. d'Ettore l'assure : le gouvernement ne lâchera pas la profession. C. F.

les redevances domaniales payées par les conchyliculteurs. A moyen terme, nous tenterons également de faire bénéficier nos conchyliculteurs des Fonds européens pour la pêche.

Et d'un point vue scientifique, a-t-on avancé ?

Il a été demandé à Ifremer d'aller un peu plus vite et de mettre en place les expérimentations avec des souches importées du Japon. Or, avant d'importer, il faut du temps car des analyses et des autorisations sont nécessaires. Le ministre a insisté pour une expérience souche dès l'automne.

A terme, peut-on croire en la pérennité de la conchyliculture ?

Bien sûr. Mais il faudra peut-être penser aussi à diversifier l'activité. Sur Thau, on souffre plus qu'ailleurs car on produit essentiellement des huîtres, et un peu de moules. Pourquoi ne pas associer d'autres cultures marines ? Même si bien sûr, il ne faudra pas introduire n'importe quoi dans le milieu. Avant de diversifier, il faudra sécuriser la filière. En ce sens, et c'est directement lié à la survivance du mé-

tier, j'ai demandé au ministre la mise en place d'une traçabilité qui permette au consommateur de savoir s'il mange du coquillage de Thau ou des produits importés.

Et l'opportunité de créer, localement, une éclosérie ? Nous en débattons lors des assises régionales.

Personne ne doit donc craindre de voir à l'avenir un étang de Thau couvert de marinas et abandonné au seul tourisme...

Non, l'étang de Thau ne sera pas un étang de Berre. Les efforts opérés ici pour la qualité du milieu, en terme d'amélioration de l'assainissement par exemple, nous placent parmi les meilleurs élèves quant à la qualité de l'eau.

Quant à l'option de laisser tomber la conchyliculture, c'est impensable : le ministre l'a dit, c'est un patrimoine national, si nous perdions nos conchyliculteurs, les répercussions seraient terribles. Il faut donc répondre à leur désespoir, réel. Ça fait 3 ans que le virus est là et qu'ils n'en voient pas le bout, ce qui génère un légitime énervement.

Ces gens-là ne veulent pas vivre de subventions à vie. ●
Recueilli par Patrice CASTAN

METEO en ville	
8 heures 17° 	11 heures 22°
14 heures 24° 	17 heures 25°

En dernière page, la météo régionale

EMBRUNS ET COUPS DE MER

Vraies infos, mauvaises explications

L'opposition est revenue sur l'avis défavorable à l'ouverture du musée Paul-Valéry donnée par la commission de sécurité. Ce qui a eu le don d'énervé Michel Bodart, élu en charge du dossier. « Vous avez lu de fausses informations dans la presse », a-t-il affirmé sans honte. Il oublie que l'organisme de contrôle a bel et bien donné dans son rapport un avis défavorable. Et conditionné l'ouverture du musée à la fixation de cloisons mobiles jugées dangereuses. Les travaux ont été réalisés à temps. Et finalement, l'inauguration a pu avoir lieu. Mais cet avis défavorable a créé une belle panique pendant 48 heures. Michel Bodart a l'air de ne pas s'en souvenir. Il n'y a donc pas eu de fausses informations dans la presse. En revanche, il y a eu de fausses explications mardi soir au conseil municipal.

Rassemblement devant l'école Lacore

A la suite des énièmes dégradations et vol à l'école maternelle Lacore de l'île de Thau, le comité de quartier a décidé de montrer son soutien au corps enseignant et aux élèves. Ainsi il appelle à un rassemblement demain matin de 8 h à 9 h 30 devant l'établissement scolaire. Au moins pendant ce temps-là, la maternelle sera surveillée.

Le sang cornicéen recueilli

Afin de se trouver au plus près des donneurs, l'Etablissement Français du Sang s'installera durant une bonne partie de l'été dans le secteur de La Corniche pour recueillir la précieuse source de vie. Il serait sympa que les habitants de ce quartier du Casino disent banco au don du sang.

Au Ski-club, ça marche comme sur des roulettes



Toujours en quête de sensations diverses et variées tout autant que de nouveautés, le Ski-club sétois a la volonté de créer une section "ski à roulettes". Ce dispositif, conçu initialement pour la préparation estivale des skieurs de fond, s'est démocratisé et est accessible au grand public. A quand une descente de la Craque ?

AUJOURD'HUI

Dégustations à La Ola

Le bar de plage, La Ola, organise ce jeudi de 18 h à 21 h une dégustation et vente privée avec les domaines : Le Mas de l'écriture, Domaine du Mas Rouge, Les Terrasses d'Eole, Le Clos des Vins d'Amour. Animation musicale à l'heure de l'apéro avec DJ Loolé.

Les Mains en l'air au Comœdia et un débat

A 20 h 30, au cinéma Comœdia, rue du 8-Mai, sera projeté le film *Les Mains en l'air*, de Romain Goupil, qui sera suivi d'un débat organisé par RESF de Sète et Bassin de Thau. Ce film parle de l'angoisse d'être expulsé quand on est sans papiers mais à travers le regard d'enfants, prêts à tout pour sauver leurs copains menacés.

Lancement du village italien et ouverture d'une exposition sur la place Aristide-Briand

A l'initiative de la chambre de commerce italienne de Marseille, l'esplanade va accueillir ce jeudi et jusqu'à dimanche un village italien baptisé *Italia é...* ainsi qu'une exposition, appelée Italianita, de trente illustrations, d'objets et de mobiliers qui ont forgé l'identité italienne des années 1960 jusqu'à aujourd'hui. A cette occasion les commerçants sont invités à mettre à l'honneur dans leurs vitrines les produits et articles italiens. Le magasin qui aura la vitrine la plus originale et la plus représentative de l'Italie gagnera un séjour à Florence pour deux personnes. Le village et l'exposition seront inaugurés ce vendredi à 11 h 30.

DEMAIN

Vernissage et signature d'affiche

C'est ce vendredi à partir de 19 h au Bistrot du marché (rue Alsace-Lorraine) qu'aura lieu le vernissage de l'exposition *Le jazz et la photographie* d'Eric Morère. Dans le même temps Jean-Paul Bocaj signera l'affiche de l'édition 2010 de Jazz à Sète.

Full Moule party à La Bodéga

Voilà enfin une soirée pour sortie de sa coquille. Les équilibristes du son Guy L'Amour et Paul Brisco organisent à partir de 22 h à La Bodéga une Full Moule party. **Entrée libre.**

Vernissage de l'expo Nossek et Surrel au Mmmh !

Le Mmmh ! (promenade JB Marty) accueille ce vendredi à 19 h le vernissage de l'exposition des œuvres du sétois Johnny Nossek et de Bernard Surrel (huiles). **Jusqu'au 25 juillet.**

Café écolo au Samary

A 19 h au Samary 1, quai du commandant Samary, rencontre avec les acteurs d'une production et distribution locales avec Les Verts de Sète. Comment produire et consommer autrement ? Dans le respect de l'environnement, de la santé, des consommateurs, des producteurs. Circuits courts, commerces de proximité, coopératives, Amap, relocalisations... Quels avantages ? Quels problèmes ? Buffet Bio 10 €. **Contact : 06 81 41 22 55.**

Dernier rendez-vous de Ciné C Toi

Pour la dernière de sa saison l'association Ciné C Toi propose deux films de Tony Gatlif ce vendredi au Comœdia : *Vengo* à 17 h 30 et *Liberté* à 20 h 30. **5 € la séance, 8 € les deux films.**

Course La crème des escargots va en baver rue Sémard

INSOLITE

→ Le départ de la course sur table sera donné à 19 h. Un éloge de la lenteur

Ça va dépoter. Ce soir rue Pierre-Sémard, des escargots tout spécialement sélectionnés pour leurs performances - et pour certains issus de grandes lignées de champions - seront engagés dans une course sur table. Escargots de Bourgogne, de Haute-Loire, de Paris mais aussi représentants plus locaux issus des jardins du Quartier haut, des Quatre-Ponts, ou étrangers de Poussan : une dizaine d'écuries devraient être représentées pour cette grande première à Sète.

Organisateur de l'événement qui permettra assurément d'oublier le naufrage des Bleus dans la Coupe du Monde 2010, Max Horde, membre depuis 1975 du mouvement Fluxus, est persuadé du fait que « l'art est aussi une forme de jeu ». Credo dans le sillage duquel lequel il multiplie les "performances" depuis près de 30 ans avec notamment, à Sète, les fameuses



M. Horde engageant un champion réputé pour ses fulgurantes accélérations.

"Tables rondes carrées" mensuelles autour d'un sujet gag, qui débouchent généralement sur des joutes verbales. Dernière en date ? L'examen des radiographies de fractures et autres maladies des membres d'un groupe apparemment très ouvert.

Locataire des locaux de "Marchand du sel" situés rue Sémard, Max Horde les met gracieusement et « à la minute » à disposition de tous ceux qui le sollicitent, pour

peu que leurs activités restent compatibles avec sa philosophie. Ce soir, il alignera pour sa part deux "bourgogne" face à une dizaine d'autres concurrents.

Le sujet étant, bien sûr, un éloge de la lenteur « dans une société où tout va bien trop vite ». La course sera suivie d'une prestation musicale du duo Désinvolte (violoncelle et voix). ● Photo C. FORTIN

Pa. C.

► Course à 19 h. 06 81 41 22 55